LA COLONNE

Journal du cercle d'Histoire de l'Université Libre de Bruxelles
11 ème année, n° 3, janvier-février 2008

Démission de Thomas!

Situation financière du cercle

La Guidance d'encyclo temps modernes est sauvée.

TD HISTOIRE-Science éco le 7 février!

Le retour de Vivian Lucas

Caricatures du XVIe siècle

Exposition sur Léonard de Vinci

Et le Bal ?

périodique gratuit – web : http : //cerclehistoire.cerkinfo.be

Sommaire

Edito	p. 2
La Démission de Th mas – la situati n financière	p. 3
Et le Bal ?	p.4
La Guidance encyclopédie Temps Modernes	p.5
Léonard de Vinci	p.6
Caricatures du XVIe siècle	p.8
Le retour de Vivian Lucas – L'Ironie du sort	p.13

La Colonne

Journal du cercle d'histoire de l'ULB

131, avenue Buyl
1050 Bruxelles

Editeur responsable : Maëliss Layeux - contact : maeliss.layeux@ulb.ac.be

Rédactrice en chef : Géraldine Ninove - contact : chadoko@hotmail.com

Les articles n'engagent que leurs auteurs

Edito

Chers lecteurs,

Voilà enfin votre Colonne adorée, plus polémique que jamais !
Nous parlerons dans ce numéro de la démission de Thomas, qui nous a malheureusement quitté ce 25 janvier 2008, 3 jours avant le Grand Voyage à Rome. Nous parlerons également de ce ce qu'il advient de la trésorerie et j'en profiterai pour vous dresser un petit bilan financier du premier semestre.

Nous parlerons également de quelques activités prévues au second semestre et principalement du Bal d'Histoire-Romane et CHAA dont le voile tombe enfin!

Nous verrons de ce qu'il advient de la Guidance d'Encyclopédie Temps Modernes (Rassurez-vous d'emblée... elle est sauvée !)

Vous aurez le plaisir de lire un des meilleurs articles de Vivian Lucas, brillant écrivain rempli de talent (ironique ? ...si peu ...si peu !) ainsi qu'un compte-rendu de l'exposition sur Léonard de Vinci, écrit par Laurence Auchet.

Puisque cette Colonne se veut critique, vous y trouvez également de merveilleuses caricatures sur la religion datant du XVIe siècle. Que du bonheur pour les anticléricaux que nous sommes !

Malheureusement, il n'y aura pas de mot de la présidente car elle est en voyage avec son cercle adoré mais je suis certaine qu'elle vous dirait de venir à toutes nos activités du second semestre et de passer le plus souvent possible à nos permanences (qui je le rappelle en passant se font tous les jours de midi à 16 h). Elle terminerait enfin par vous dire quelque chose du genre : « Et n'oubliez pas chers membres que le cercle c'est vous ! » ;)

Enfin, j'aimerais terminer par rappeler que la Colonne en tant que journal du Cercle se doit d'informer ses lecteurs entre autres, de ce qu'il se passe au cercle. C'est pourquoi j'ai pris la responsabilité de vous expliquer la situation actuelle du cercle et de vous parler de la démission de Thomas le plus objectivement possible en vous expliquant les différents points de vues.

Sur ce, il ne me reste plus qu'à remercier tout ceux qui ont participé à la rédaction de la Colonne et à vous souhaiter une bonne lecture...

Géraldine Ninove
Rédactrice en Chef

Démission de Thomas

Thomas Cambrelin, notre trésorier a démissionné ce 25 janvier 2008, soit trois jours avant le voyage, nous laissant ainsi dans une situation quelque peu embarrassante. Pourquoi Thomas a t-il démissionné ? En fait, depuis 2 mois plus ou moins, il n'avait plus vraiment fait son travail et le cercle n'arrêtait pas de lui mettre la pression pour qu'il fasse les payements divers (pulls, voyage...) qu'il fasse les comptes...Bref, qu'il fasse son travail de trésorier. Thomas ne pouvait pas supporter cette pression d'autant plus qu'il n'avait pas le temps à cause de ses études, nous disait-il. Quand nous en avions parlé en novembre, il avait dit qu'il allait se reprendre mais il n'y est pas arrivé d'où sa démission. Voyons ça d'un point de vue positif : c'est vrai qu'une démission n'est pas réjouissante mais mieux vaut qu'un délégué qui sait qu'il n'aura pas le temps de bien faire son travail démissionne plutôt que de mal le faire. En ce sens, Thomas a bien fait et on ne peu pas lui jeter la pierre.

Et qu'advient-il de la trésorerie ?

Thomas a démissionné 3 jours avant le départ à Rome, en résiliant sa carte de banque immédiatement. Il a donc fallu réagir sur le vif et Maéliss m'a proposé de reprendre la trésorerie, ce que j'ai accepté. En fait la situation l'obligeait car Thomas en ayant résilié sa carte de banque, il ne restait plus qu'une carte de banque au nom de Maéliss. Or Maéliss partait en voyage à Rome du 28 janvier au 3 février et il fallait que quelqu'un s'occupe de remettre la trésorerie en ordre, de faire les payements, de s'occuper du TD du 7 février,... Comme j'étais la seule a rester et que je m'étais souvent mêlée de la trésorerie pour aider Thomas, j'ai repris le poste. Du moins, temporairement.

Je tiens à dire, à la défense de Thomas que la farde qu'il m'a remise était bien en ordre jusqu'en novembre et il avait bien gardé tous les papiers de ces deux derniers mois que je n'ai eu qu'à trier.

Les 3 jours précédant Rome ont été difficiles car il a fallu remettre la comptabilité en ordre. Il s'est avéré qu'il y avait plusieurs problèmes : un gros trou dans les payements du voyage, des payements devant encore arriver, des payements de notre part encore à faire... et le besoin d'argent sur place. La comptabilité du voyage avait été très mal faite (c'est Caroline, qui n'est pas trésorière qui a dû s'en occuper puisque Thomas ne le faisait pas, d'où de gros foirages!) Bref, après beaucoup de stress, on a réussi à rétablir la situation. Le compte étant à sec, j'ai fait un prêt personnel pour le voyage qui me sera remboursé avec les derniers payements du voyage qui doivent encore arriver sur le compte. A l'heure où j'écris cet article, le cercle est en voyage à Rome.

Enfin, retenez, qu'il y a eu plusieurs soucis avec la trésorerie ces derniers temps mais que maintenant les choses vont s'arranger. J'ai remis de l'ordre dans la trésorerie et tout ira bien (si on ne me ramène pas encore des frais supplémentaires de Rome!). J'ai fait les calculs que dans l'état actuel des finances, si le TD du 7 février et le Bal marchaient bien on s'en sortirait bien financièrement. Alors vous l'aurez compris, le mot d'ordre est de venir au TD le 7 février et au bal le 7 mars !

Et le Bal ?...

Anges et Démons…

Mangeons et buvons, car demain nous mourrons…épître Corinthien

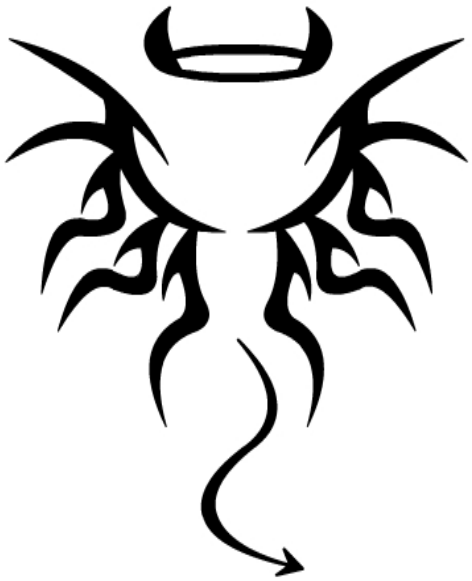
Des abîmes au paradis, ils seront tous là…
En ces temps obscures, Dieu enverra ses douze légions d'anges afin de protéger ceux qui méritent le salut, quant à Lucifer il a envoyé ses hordes de démons, pour récolter l'âme des impurs. Ils dicteront la destinée des humains.
Dans leurs tenues d'apparats et équipés de leurs meilleures armes, ils espèrent récolter des âmes à foison.
Qui donc es-tu ? Une partie de cette force qui toujours veut le mal ou toujours veut le bien ?
Il te sera bientôt possible de choisir ton camp…

C'est ici que commence la bataille pour le salut de vos âmes...

Les Cercles d'Histoire, de Romanes et d'Histoire de l'Art, vous convient à leur bal « Anges et Démons », ce 7 mars 2008, à la salle, la Bodega, Rue de Birmingham 30, 1080 Bruxelles.
Des navettes gratuites partiront de l'avenue F. Roosevelt, en face du Janson, pendant toute la nuit.

Les prix sont parmi les plus démocratiques : 8€ (membre)- 9€ (non-membre) - 10€ (externe) en pré-vente ; + 2€ sur place. Les entrées seront en vente dans les trois cercles, auprès des délégués ou près des restos sur le temps de midi, comme d'habitude, et ce très bientôt.

Philippe Halasz-Bradlay



Guidance d' Encyclopédie Temps Modernes

J'ai le plaisir de vous annoncer que la Guidance d'Encyclopédie Temps Modernes est sauvée ! Après de multiples tergiversations, nos chères autorités de l'ULB ont décidé de maintenir la guidance, alors 2ème BA réjouissez-vous! C'est toujours moi, Géraldine Ninove qui donnerai la guidance mais non plus quatre heures par semaines comme les années précédentes mais deux heures par semaines (la restriction de budget oblige !)

Il faut que j'établisse un horaire qui sera changeant les premières semaines, je vous le dis tout de suite (car il va falloir trouver des heures qui arrangent tout le monde en fonction de vos mineures et qui s'accordent avec l'horaire du local). Ces guidances se feront au NB8 MOD (dans la Bibliothèque des Sciences Humaines). Je vous mettrai un avis aux valves le plus tôt possible pour vous tenir au courant des horaires. De même, je mettrai l'horaire sur le forum du cercle d'histoire.

J'insiste sur l'importance de cette guidance. En effet, je le rappelle, alors que le cours de M. Heirwegh est très théorique, la moitié des points à l'examen porte sur une question pratique. Il est donc essentiel de venir à la guidance pour apprendre à utiliser les livres du séminaire et à s'entraîne aux éventuelles questions pratiques de l'examen. Il a été prouvé que ceux qui venaient à la guidance réussissaient mieux que ceux qui n'y avaient jamais mis les pieds.

D'un point de vue pratique, je vous distribuerai des photocopies lors du premier cours (pourriez-vous amener 1 euro au premier cours SVP, les photocopies c'est vite cher !) Les gens qui ne seront pas là au premier cours, pourrons trouver les photocopies au cercle ou chez le paki, ... nous nous arrangerons.

Pour d'éventuelles questions vous pouvez me joindre à l'adresse mail : chadoko@hotmail.com

Géraldine Ninove

A bientôt

Le Cercle d'histoire a aussi son site Internet et son forum :
http : //cerclehistoire.cerkinfo.be Pensez-Y !

Leonardo Da Vinci

Une exposition a actuellement lieu à Bruxelles sur un homme hors du commun : Léonard de Vinci. Mais qui est donc ce personnage si connu et si mystérieux ? On le connaît principalement pour ses œuvres tel la Joconde ou La vierge aux rochers ; mais ce qu'on ignore c'est sa vie et le parcours qu'il a fait pour devenir un si grand homme.

Léonard est né à Vinci, près de Florence, en 1452. Son père lui a donné une éducation d'un gentilhomme de l'époque. Remarquant l'intérêt de son fils pour les sciences et les matières artistiques, il le mit en apprentissage auprès d'un grand peintre et architecte florentin : Andrea del Verrochio. Léonard fut inscrit à l'âge de 20 ans dans la compagnie des peintres de Saint Luc de Florence, où il y travailla jusqu'en 1483. Il s'attira ainsi la faveur de Laurent de Médicis et reçut diverses commandes de peintures ; la plupart des oeuvres demeurant inachevées. Il quitta ensuite Florence pour Milan et se mit au service du duc Ludovic Sforza. Le duc de Milan ne tarda pas à le charger de tâches diverses. L'artiste peignit de nombreux portraits et inventa des machines. C'est à cette période qu'il a peint l'une de ses plus célèbres œuvres : La vierge aux rochers. Ce tableau, représentant la vierge, l'enfant Jésus, Saint-Jean et un ange, permet déjà d'apprécier sa vision artistique et la finesse de sa technique.

Les témoignages situent autour de 1490 la création d'une académie portant le nom de l'artiste. Il y enseigna pendant plusieurs années son savoir. Durant cette même période, il fit des études pour une statue équestre que le duc de Milan voulait ériger à la mémoire de son père. Mais cette sculpture n'a jamais vu le jour à cause de l'insatisfaction de Léonard et il n'en reste aucune trace car le modèle en terre a été détruit lors d'une attaque des Français contre Milan. Une autre réalisation impressionnante est « la Cène », en 1497. Peinte sur un mur du couvent de Santa Maria delle Grazia, la splendide composition mettant en scène Jésus et les apôtres s'est rapidement dégradée sous les effets de l'humidité.

Après l'occupation française, Léonard retourna à Florence qu'il ne quitta plus avant 1516. Au tout début du XVIe siècle, l'artiste peignit aussi le portrait de la femme d'un marchand : la Joconde. Le portrait de Mona Lisa s'est peu à peu transformé en mythe. On dit que Léonard aurait contribué à l'élaboration du plan du château de Chambord et d'un palais près d'Amboise. La légende veut que Léonard de Vinci se soit éteint dans les bras de François Ier, le 2 mai 1519. Mais elle est fondée sans doute sur l'admiration et l'amitié bien réelle que le roi voua au grand homme.

L'exposition se présente sous forme d'une chronologie. En traversant les couloirs on a l'impression de traverser le temps et de parcourir la vie de Léonard de Vinci.

La première partie s'intitule « *L'homme* » et nous fait parcourir la vie de Léonard. Ses voyages, sa curiosité et son envie d'inventer nous sont présentés à travers des illustrations et des écrits de son journal.

***L'artiste* en lui-même nous est ensuite présenté à travers les domaines qu'il a exploités : l'architecture, la sculpture et la peinture.**

La troisième phase est consacrée à la science et à l'invention de machines aussi surprenantes qu'étonnantes pour l'époque. L'intérêt que Léonard a montré pour ces technologies montre son avancée sur son temps et l'ouverture d'esprit dont il a fait preuve.

La dernière partie de cette exposition nous présente l'homme en tant qu'*humaniste*. Ces salles nous expliquent la technique d'écriture, dite « du miroir », ainsi que les codex que l'on peut associer à des coffres forts. Ses études sur l'anatomie sont également exposées avec de nombreux schémas explicatifs ainsi que des textes de l'artiste lui-même.

Cette exposition permet au visiteur de découvrir non seulement l'art de Léonard de Vinci mais également l'homme qu'il était et qui fascine toujours autant. On peut admirer de nombreux dessins et peintures tel que l'Homme de Vitruve et la Vierge aux rochers, une reproduction de la Cène, mais aussi d'autres œuvres moins connues mais qui illustrent la technique de l'artiste. Des maquettes de ses inventions sont reconstituées afin de rendre l'exposition plus vivante.

D'autres choses tout aussi surprenantes sont à découvrir mais je vous laisse le plaisir de vous en rendre compte par vous même …Ce qui est certain c'est que Léonard de Vinci est le génie le plus complet et le plus original des Temps Modernes. Artiste et savant accompli, il est l'illustration parfaite de l'esprit universel tel que le voyaient les philosophes humanistes de la Renaissance italienne.

Laurence Auchet

Informations sur l'exposition :
Où ? : à la basilique de Koekelberg
Quand ? : tous les jours jusqu'au 15 mars 2008
Combien ? : 10€ mais il existe un tarif étudiant de 8,50€
www.expo-davinci.eu

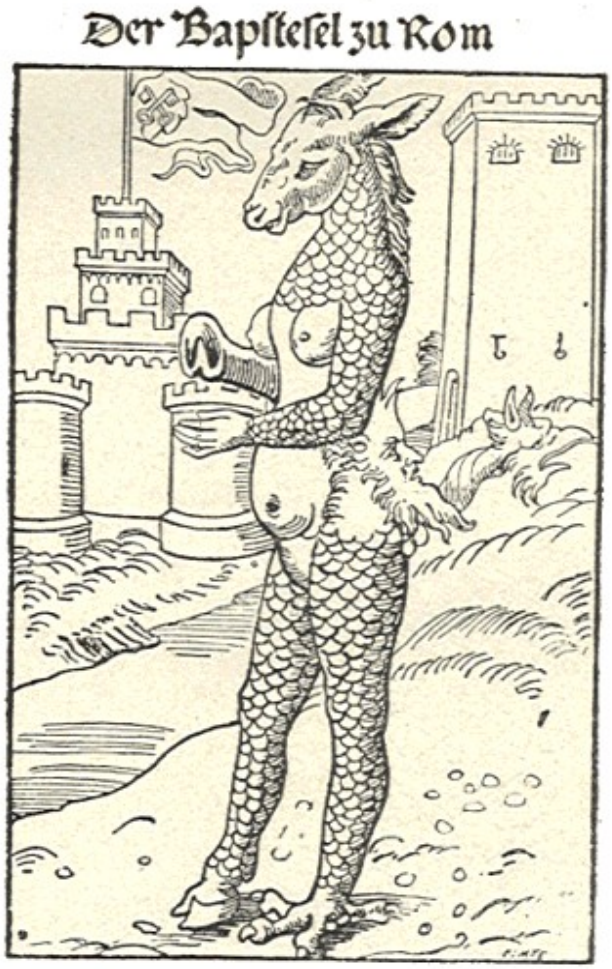
Caricatures du XVIe siècle

En faisant un cours sur la Réforme pour des 4e secondaires, je suis tombée sur un merveilleux site que je vous recommande vivement :
http://www.payer.de/religionskritik/karikaturen17.htm.

Ce site reprend en fait, des gravures d'artistes allemands du XVIe siècle comme celle de Cranach l'ancien (1472-1553), de Cranach le jeune (1515-1586, fils de Cranach l'ancien et très bon ami de Martin Luther), d'Albrecht Dürer (1471-1528), de Tobias Stimmer (1539-1584), de Leonhard Beck (1480-1582), d'Erhard Schoen (1491-1542),...
C'est un vrai bonheur pour les anticléricaux et pour les historiens que nous sommes. Mais je n'en dis pas plus et en avant les images.

Pour commencer, voici une belle critique du clergé par Tobias Stimmer, en 1577. Cette caricature nous montre que les papes, les moines, les évêques renferment en eux-mêmes des monstres, des ânes, des crapauds,... (c'est ce qu'il en sort, une fois moulus).

L'image ci-jointe, faite par Lucas Cranach, en 1523, nous montre tout le bien que lui et Luther pensaient du pape de Rome. Corps de femme, peau de serpent, pied de porc, tête d'âne,... Cranach reprend plusieurs symboles péjoratifs de la chrétienté et les rassemble en un monstre représentant le pape. Cette image nous fait passer le message que le pape est bête comme l'âne, un être de pêché comme la femme, un vicieux comme le serpent, un démon comme le porc, ...



L'image suivante faite en 1548 par on ne sait trop bien qui, représente des moines en train de chanter leurs chants religieux tout en buvant des pintes :

Le meilleur pour la fin : cette caricature faite par Albrecht Dürer en 1493 illustre très bien le non respect du voeu de chasteté.

Je vous conseille fortement d'aller faire un tour sur ce site où il y a encore pas mal de caricatures excellentes et je terminerai cet article par une chanson qui s'impose dans de telle circonstance :

« Nous sommes les moines de Saint Bernardin (bis)
Qui nous couchons tard et nous levons matin (bis)
Pour aller à matine, vider quelques flacons
Voilà c'qu'est bon et bon et bon.

Et voilà la vie, voilà la vie, la vie chérie Ah Ah
Et voilà la vie que les moines font (bis)

Pour notre déjeuner du bon chocolat (bis)
Et du bon café que l'on nomme moka (bis)
Et la tarte sucrée et les marrons d'Lyon
Voilà c'qu'est bon et bon et bon.

Et voilà la vie, voilà la vie, la vie chérie Ah Ah
Et voilà la vie que les moines font (bis)

Pour notre dîner de bon petits oiseaux (bis)
Que l'on nomme caille, bécasse ou perdreau (bis)
Et la fine andouillete et la tranch'de jambon
Voilà c'qu'est bon et bon et bon.

Refrain

Pour notre coucher dans un lit aux draps blancs (bis)
Une belle nonne de quinze à seize ans (bis)
A la taille bien faite et aux appas biens ronds
Voilà c'qu'est bon et bon et bon,

Refrain

Et la nuit, tous ensemble nous nous enculons (bis)
Jusqu'au jour, ensemble, nous buvons buvons (bis)
Après dessous la table, nous roulons et dormons
Voilà c'qu'est bon et bon et bon,

Refrain

Si c'est là, la vie que les moines font (bis)
Je me ferai moine avec ma Janneton (bis)
Et couché sur l'herbette, j'lui chatouillerai l'bouton
Voilà c'qu'est bon et bon et bon. »

Géraldine Ninove

Colonne sponsorisé par :

357 avenue de la Couronne, 1050 Bruxelles (http://www.antre-jeux.be)

Le retour de Vivian Lucas

Voici le grand retour de Vivian Lucas, un jeune écrivain bourré de talent. Son style est à la fois poétique, philosophique et surréaliste. Il nous propose une de « ses petites bafouilles », pour reprendre ses expressions, issue d'un de ses recueils d'écrits beaucoup plus gros intitulé: « Le petit monde de Vivian Lucas, ou la vie au 10e des courses ».

Mais avant de découvrir l'âme de l'artiste, voici son portrait.

Et oui, se cache derrière un petit homme blond fêtard et charmant une réelle âme de poète et c'est ce que nous allons découvrir maintenant avec sa « petite bafouille » :

L'ironie du sort

Ce sera sur quoi Il (le tapeur de texte à l'ordinateur) se penchera aujourd'hui.

L'ironie du sort est une expression un peu particulière, voici la définition qu'en donne *le Petit Robert : « intention de moquerie méchante que l'on prête au sort. »*. Dans la vie quotidienne ce sont toutefois les expressions de « destin qui s'acharne, de malchance, » et même de loi des séries, qui sont monnaies courantes (dans les pays où l'eau est la ressource principale on parle aussi d'eau courante, dans les grands pays producteurs de pétrole on parle également de « pétrole courant » mais cette notion devient de plus en plus inusitée et tend de plus en plus à être remplacée par l'expression « pétrole flambant », sauf chez quelques puristes).

Néanmoins, force est de constater que ces terribles expressions qui font sourire tout un chacun, prennent une place d'importance chez l'individu qui se trouve

confronté à des situations auxquelles il n'aurait pas voulu faire face, ou pire qu'il voulait plus que tout. Il est alors intéressant de remarquer que celui-ci va essayer d'empêcher des situations désagréables de se reproduire, ou pire de créer des situations auxquelles il rêve avec une intensité inégalée depuis qu'il pense que c'est *l'ironie du sort* qui est derrière toutes ces situations particulières qu'il rencontre.

Vous vous en doutez très certainement, l'auteur de cette petite bafouille ne s'est pas levé un matin,

une idée toute prête à prendre en main,
pour qu'enfin,
vous ne soyez pas trop chagrin,
la brume envahit ses pensées,
ses idées vagabondes esseulées,
ça y est !!
les paysages défilent devant lui,
et il est embarqué sans trop le vouloir vers des contrées encore inexplorées,
la faute à qui ou plutôt à quoi !
à cette foutue ventilation qui renouvelle l'air de la bibliothèque de l'ULBée,
climatisation ou ventilation c'est la question,
une solution ?

Non, il aurait pu s'être levé, cette idée saugrenue l'assaillant de bon matin à cet instant particulier où nul ne sait qui du rêve ou de la réalité est vérité. Mais ce ne fut, hélas pas le cas, et pourtant, il aurait voulu… Oui, il aurait voulu… Il aurait même pu l'écrire et personne n'en aurait rien su, et tout le monde aurait dit : « Génial une idée pareille au saut du lit », et oui il aurait pu ! Mais il ne l'a pas fait et c'est mieux, cela prouve la sincérité qui le lie à ses lecteurs, et c'est mieux dans un monde lisse hélas qui lasse, qu'il ne se soit pas si lisse que cela.

Ce qui est lisse lasse,
Hélas le lisse,
Recouvre de plus en plus de surface,
La faute au Cix ?
Des fois oui, souvent non.

Non, il ne s'est pas levé un matin l'ironie du sort en tête… C'est de sa confrontation avec ce ridicule des événements qui souvent meurtrissent, mais jamais ne détruisent définitivement la vie, que cette réflexion découle. Décrire ces événements ne serviraient à rien, sachez seulement que lorsque que vous y serez confrontés, pensez à ceci :

« Vous riiez bien auparavant, et bien maintenant vous pouvez encore rire car verser des larmes sur ce qui n'est pas prévisible est risible. »

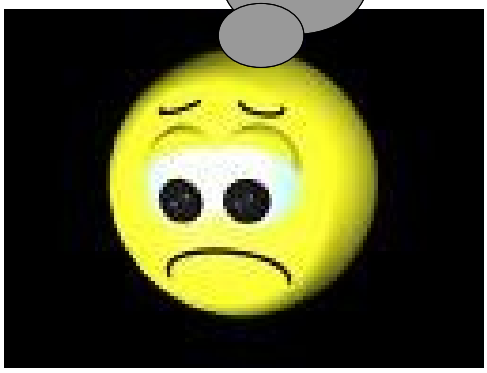
Ceci signifie-t-il qu'il faille rire de tout, et ne pleurer de rien ? Là se trouve une nouvelle interrogation complexe. Peut-être une prochaine intervention écrite y répondra-t-elle, ou peut-être pas. Si l'avenir était écrit on l'appellerait passé, or du passé tout n'est pas écrit alors du futur… ? Houlà, la machine chauffe… STOP.

Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs, à tous présent et à venir : Salut !

Vivian Lucas

Le poussin enchaîné... ???

On l'attend toujours!!!!!!!



ByBy Thomas ....

éditeur responsable: Maëliss Layeux, 131 avenue Buyl